

Les instruments se racontent

Le spectacle



Au début, un homme sur un tabouret : il se racle la gorge, semble écouter autour de lui. Il veut parler, ça se voit, mais rien ne sort de sa bouche, juste des soupirs, des grognements. Curieusement, tous ces bruits trouvent un rythme, et le corps de l'homme s'embale : les mains claquent entre elles, puis sur son corps. L'homme s'agite dans ce rythme, il découvre pour la première fois l'émotion musicale. Il finit par danser, et au bout de ses gestes, enfante enfin un premier mot : un mot à la signification perdue mais rempli d'énergie et de joie.

Il est cinq heures du matin dans l'existence de l'homme, et celui-ci trouve enfin son premier instrument pour participer à la grande symphonie du monde : son propre corps. Et dans la même excitation, l'homme inventa la musique, la danse, et le mot.



Ensuite, la journée de l'homme se poursuit, et il découvre dans son environnement des matières qui lui permettent d'inventer de nouveaux sons, de nouvelles musiques. Il crée des instruments, propres à son environnement, à son identité, et son rapport au monde.

De petites anecdotes en contes, on s'ouvre peu à peu aux instruments du monde, aux portes qu'ils ouvrent sur des cultures, des coutumes, des imaginaires.

Equipe : Guillaume LOUIS (contes, musique, mise en scène), Stéphanie GOBERT (regard extérieur scénographie, chorégraphie), Olivier Duranton et Romain Charrois (collaboration musicale et pédagogique), Chyc Polhit Mamfoumbi (ressources instruments et culture gabonaise)

Format jeune public (3 à 6 ans) : 45 minutes

Format scolaire / familial : 60 minutes

Instruments utilisés : corps, voix, kora (Burkina Faso), kalimba (Afrique), Kul (Gabon), Harmonica (Autriche), Mélodion (Japon), Lyre gauloise, Citole (Europe occidentale), Epinette (Vosges), tubes musicaux (USA), Bodhran (Irlande), tambour océan, sansula (Allemagne), Balalaïka (Russie). Liste variable selon la représentation.



« Il y a un souvenir d'étudiant qui me hante : celui de cours d'histoire de la musique où le professeur revêtait avec allègresse les habits de bourreau, de gardien du temple exposant jalousement sa passion du détail et de la précision, sa norme de rigueur excessive... L'étudiant qui ne savait pas apprécier la performance théâtrale, en comprendre l'humour et l'intérêt pédagogique, se faisait anéantir par ce professeur, et voyait son avenir de musicologue aspirant s'assombrir. Et si l'enseignement premier de ce comportement était de ne pas oublier que la musique est avant tout un jeu, l'expression d'un rapport au monde, aussi légitime que léger, et qu'il doit, pour le pas quitter son primordial souffle de vie, ne jamais devenir trop sérieux ? Devant cette hypothèse, je trouve que comploter pour un large public un attentat de musicologie décalé, est un propos éducatif pertinent. Ceci dit, c'est avant tout un spectacle.



Sur le chemin artistique que je parcours, il y a aussi cette fièvre à collectionner des instruments que je peux rencontrer : ceux qui veulent bien chanter sous mes doigts, ceux avec lesquels je désire faire connaissance pour accompagner mes spectacles, mes enregistrements, ou la voix d'autres conteurs. Dans mon oreille résonne encore la voix d'un professeur de piano qui m'annonçait qu'il me faudrait faire un choix. J'ai rencontré des musiciens qui l'avaient fait, jetant leur dévolu sur un instrument afin d'atteindre avec celui-ci un niveau d'excellence. C'est une exclusivité que je n'ai pas choisie. Ma démarche artistique centrée sur la rencontre s'applique également aux instruments de musique. Et le dialogue qui s'engage en souffle, en doigts, se poursuit rapidement par une découverte de l'histoire de l'instrument, de ses origines, et du cadre culturel dans laquelle il est né et utilisé. »

Est donc venue en 2008 l'envie de partager cette passion avec le public, sous la forme d'un spectacle dans lequel je contaminerais les spectateurs avec cet appétit de sons, de découvertes, et cet élan à se nourrir de ce que l'autre nous apporte de beau, d'étonnant, d'authentique. Le chemin a été partagé un temps en trio avec deux musiciens, puis en duo, pour finalement revenir au format solo de départ.

Ce spectacle a dans ses différentes formes toujours été réfléchi avec une dimension éducative : dans sa forme première de spectacle animation, dans la découverte personnalisée d'instruments proposée avec les publics (lorsque l'organisation le permet), dans la proposition d'intervention en classes avec l'appui de l'outil informatique... Aujourd'hui, c'est un dossier pédagogique interactif qui est développé sur le site : <http://instruments.philodart.com/>



Guillaume LOUIS, conteur, musicien

La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il ne sera pas fidèle longtemps à cet instrument, et explore les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose...

Le goût du conte... est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui va participer à définir le spectacle mis en partage.



Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques fleurissent son parcours, comme celui d'explorer en repas-spectacle toute l'œuvre des 1001 nuits. Un grand intérêt pour l'imaginaire comme forme d'intelligence. Et une démarche qui tourne souvent autour de l'ouverture aux autres cultures et de l'insoumission.

Contact : contact@guillaumelouis.fr – 06.03.17.00.97

Démarche

J'ai trouvé dans le conte un terrain de jeu où la même histoire se réinvente à chaque moment de partage. Et cet acte d'écriture laborieux devient une pratique orale jubilatoire... à la fois très libre, et très rigoureuse. J'ai aussi trouvé dans cet art un espace de rencontre avec d'autres artistes, qui me nourrissent par leurs univers et leurs savoirs. J'en apprécie cette grande convivialité: c'est un art sans mur, qui ouvre grand sa porte à la simplicité, mais ne la ferme pas devant la finesse, l'élaboré.

J'aime à jouer sur cet équilibre constant entre improvisation orientée, et rendez-vous techniques. C'est une manière de concilier deux penchants artistiques qui auraient pu se boudier. Ainsi dans mes histoires s'invitent des chansons, des morceaux de musiques, des chorégraphies, des performances graphiques... cela donne des spectacles à construction mixtes, dans lesquels le construit et le flottant s'organisent.

En guise de premiers pas, j'ai exploré cet art à travers les mythologies familiale et villageoise, avec une tendance à défendre l'imaginaire comme panacée de d'intelligence (rien que cela). Ce cheminement m'a fait trainer du côté de l'insoumission, à travers les légendes populaires, les contes de la renaissance, mais aussi dans les récits collectés. Aujourd'hui, je côtoie la figure du héros, un pied dans les récits épiques, un autre dans les mythologies contemporaines.



Voici quelques dates réalisées avec ce spectacles

- **Jeudi 20 juillet 2017, musée de Commercy (55), 15h**
Spectacle familial, format solo
- **Mardi 14 mars 2017, Salle des fêtes, Ochey (54), 10h**
Spectacle scolaire, 2 représentations, format solo
- **Jeudi 17 mars 2016, Collège Valcourt, Toul (54)**
Semaine culturelle, 5 représentations, format solo
 - **Mercredi 2 mars 2016, Festival Soit dit en passant, Charmes (88)**
Salle des fêtes, format solo
 - **Mardi 23 février 2016, Prison de Nancy (54)**
Maison d'arrêt des femmes, format solo
 - **jeudi 12 juin 2014, école Saint-Dominique, Nancy (54), 20h**
Veillée contée, Classe de CP/CE1, format solo
 - **lundi 19 mai 2014, Guenviller (57), 17h**
Festival "C'est kan le Pestacle?!?", OMC de Freyding Merlebach, Public familial, format solo
- **mercredi 18 décembre 2013, Rosière aux salines (54), 16h**
ADMR, centre de loisir, Public familial, format solo
- **vendredi 6 décembre 2013, Salle des fêtes, Leyr, 15h**
Spectacle de St Nicolas, Public scolaire et familial, format solo
 - **Vendredi 23 août 2013, Guerting (57), 20h30**
Festival la culture au jardin, MJC Condé Northen, format solo
 - **Jeudi 27 juillet 2013, Chambrey (57), 22h**
Semaine Intercentres, foyers ruraux 57, format solo
 - **Dimanche 7 avril 2013, Mondorf (57), 16h30**
En clôture de « Family Day », association Catt'Mômes, public familial, format solo
- **jeudi 13 septembre 2012, Maison de retraite de Vittel (88), 14h30**
version fixe dans deux espaces, Vosges art vivant, format solo
 - **jeudi 21 juin 2012, Maison de retraite de Mirecourt (88), 14h30**
Pour la fête de la musique, déambulation dans les services, et en chambrée, format solo
- **vendredi 25 mai 2012, Maison de Retraite Gérardmer (88), 15h**
version fixe, Vosges arts vivants, format solo
 - **mercredi 28 mars 2012, Petitmont (54), 10h**
Les mercredi du conte, DRE de Cirey sur Vezouze, public familial, format solo
- **samedi 3 décembre 2011, Laloef (54), 15h**
Fête de Saint-Nicolas, format solo
 - **samedi 19 novembre 2011, CG54, Nancy, 15h**
Marché solidaire, association LORSUD, format solo
 - **Samedi et dimanche 18 et 19 mars 2011, Festival les Passerelles, Saint Avold (57)**
Dans deux quartiers et dans la MJC de Saint-Avold, format duo
 - **samedi 11 décembre 2010, ludothèque de Frouard (54)**
pour les adhérents de la ludothèque, format duo
 - **Mercredi 8 décembre 2010, Foyer des jeunes de Coume (57), 15h**
Les instruments se racontent, format solo
 - **dimanche 11 juillet 2010, Festival de Chiny (Belgique)**
représentation en extérieur, format jeune public, duo

Les instruments se racontent

Technique



Jauge : non limitée, public à partir de 5 ans (format possible adapté à 3 ans)

Durée du spectacle : 1h

Installation : 2h pour les petites salles et espaces non aménagés – 1h pour les espaces extérieurs

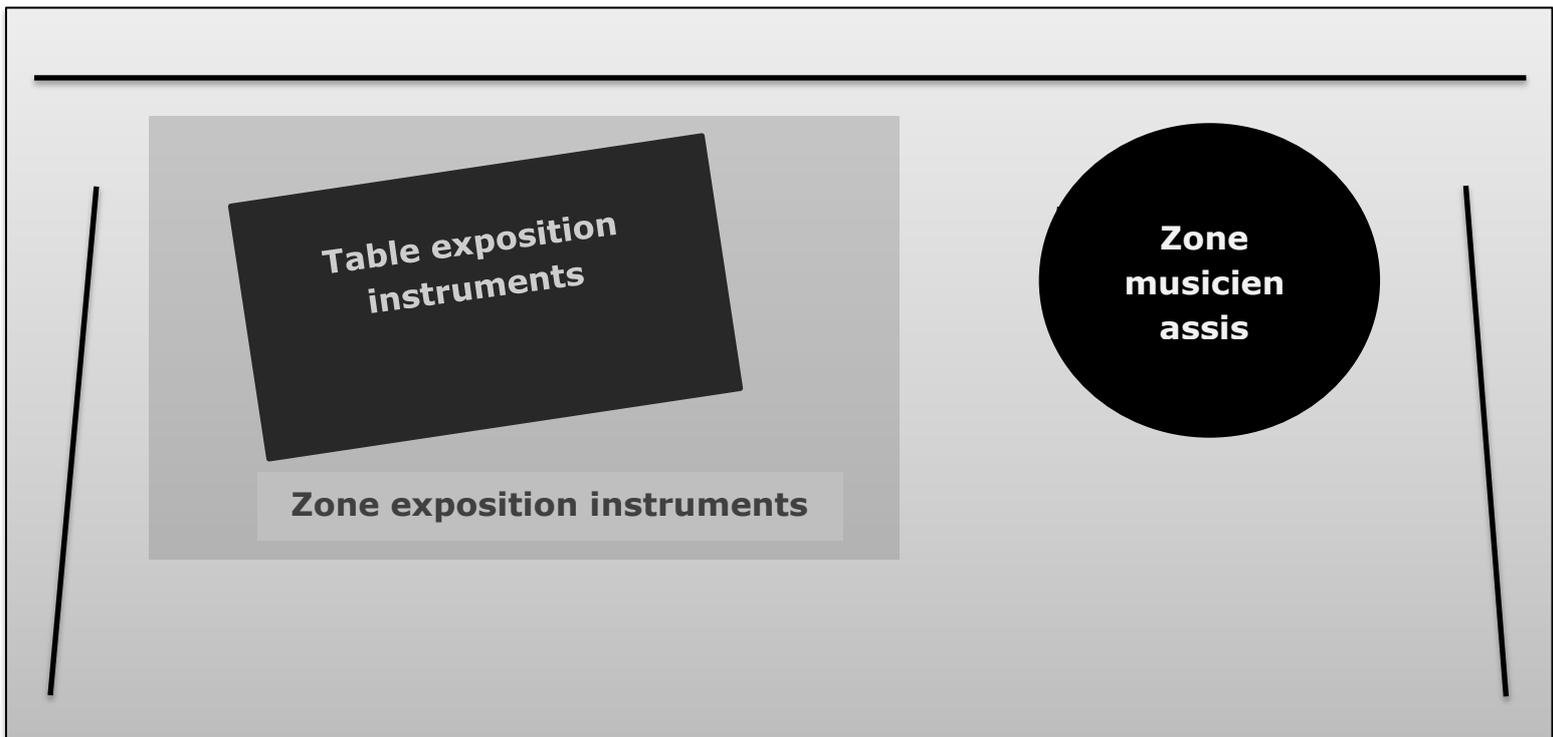
Espace scénique : 3 x 4 mètres minimum

Disposition jauge : de face, assis sur des chaises (ou bancs). Gradins à envisager en fonction de la disposition de l'espace scénique (hauteur de scène) et de la jauge prévue. Pas de public assis par terre.

Matériel fourni : Autonomie possible sur le son et la lumière pour des espaces non aménagés, jusqu'à 200 personnes. Prévoir deux prises de courant 16 ampères séparées. Au-delà de cette jauge, prévoir un système de diffusion et une régie son et lumière adaptée au lieu.

Contact technique et plan feu pour espaces aménagés : Guillaume LOUIS 06.03.17.00.97

Disposition scénique :



Son : 1 micro casque HF, 1 micro instrument HF, 1 cellule instrument, 1 micro instruments SM 81, 2 pistes jack pour instruments

Lumière (dispositif minimum en salle aménagée): 2 PC 1000w façade large, 2 PC 500w zone musicien, 4 pars 56 en contre, 1 par 64 au sol. Gélâtines de couleur fournies. Pour grandes salles, plan feu plus conséquent ou autre information: contact@guillaumelouis.fr - 06.03.17.00.97.

Les instruments se racontent

Production



PHILODART
contes-musique-danse

Au départ c'est un collectif d'artistes sensibles aux problématiques de médiation, et développant des spectacles en mélangeant les arts.

Les artistes se reconnaissant dans cette démarche artistique qui met la rencontre au centre du processus de création. A partir de 2006, le collectif se professionnalise et devient compagnie, créant des spectacles aux esthétiques plus abouties, et s'ouvrant toujours davantage aux collaborations nouvelles. Les spectacles produits comportent du conte, mais aussi souvent de la musique et de la danse, et dialoguent parfois avec les arts plastiques, l'écriture...

Derrière la compagnie, il y a une association. L'association PHILODART a accompagné et porté ces projets de créations, de 2004 à 2013, qui touchaient un large éventail de public et d'organismes de manifestations, et répondaient régulièrement à des commandes très variées : repas-spectacles, animations de site, expositions spectacles, projets pédagogiques, vernissages, publics inadaptés... L'association est investie dans des initiatives de promotion du conte en Lorraine, dans des projets de collectage de récits, d'ateliers artistiques et de spectacles dans les quartiers HLM, et oeuvre au développement d'un réseau d'artistes travaillant avec les publics en situation de handicap: le réseau « Faites Vibrer ! ».

De 2014 à 2016, l'association PHILODART confie la gestion administrative de son activité artistique à la SCOP Couarail en Lune. A partir de 2017, c'est le Chardon Débonnaire qui prend le relais. Cette structure de production accompagne la Compagnie dans des spectacles plus aboutis, et sur un réseau de diffusion plus élargi.



Le Chardon Débonnaire

SARL unipersonnelle au capital de 5000€ Immatriculée le 17/11/2016 au RCS de Nancy
38 rue du docteur Roux—54130 Saint-Max
Tel : 06.03.17.00.97
N° LICENCES : 2-1100496 et 3-1100497
Siret: 82367337100014
Gérant : Guillaume LOUIS



Est Républicain, le 31/12/2013, page Rosières-aux-salines

Les instruments se racontent aux P'tits Roseaux

Les enfants fréquentant la structure périscolaire « Les P'tits Roseaux » de Rosières ont assisté à un spectacle.

L'ADMR de Rosières leur avait réservé cette surprise en ce tout dernier mercredi avant les vacances, pour fêter l'arrivée des vacances et réchauffer les cœurs en cette période hivernale.

Guillaume Louis, de la compagnie Philodart, a donc investi une partie de la salle de restauration de la structure pour un spectacle d'une heure, durant lequel il fit découvrir aux enfants l'origine de la musique, des instruments, de la capacité humaine à s'adapter à son environnement pour créer des sons, des instruments, des mouvements, des notes... Avec tendresse et humour, Guillaume fait découvrir les instruments du plus simple au plus complexe, racontant une histoire tirée de son imagination en rapport avec celui-ci.

Les enfants ont été conquis, les adultes présents également tant le spectacle se renouvelle à chaque instant, tantôt tendre, tantôt énergique, tantôt interrogateur, et toujours avec la participation du jeune public.

A l'issue du spectacle, Guillaume est resté avec les bambins afin de partager un goûter spécialement préparé par eux le matin même !

Est Républicain, le 10/12/2013, page Leyr

Toute l'histoire des instruments



Le public a été invité par l'artiste à un grand voyage musical.

C'est dans un décor minimaliste que s'est présenté Guillaume Louis, musicien-comédien et conteur de la Cie Philodart, invité par la municipalité pour le spectacle de la Saint-Nicolas.

Après le mot d'accueil de Jean-Marc Lemetti dans une salle bondée – beaucoup de parents avaient rejoint les enfants –, l'artiste a été présenté. Petits et grands avaient ouvert grands leurs yeux et leurs oreilles. Tous ont attaché les ceintures pour un grand départ dans le monde des instruments de musique nés en Afrique.

Le public a ensuite été convié à partager le goûter. L'association de parents d'élèves a tenu en même temps son marché de Noël avec vin chaud pour les grands.



La lyre gauloise : « Du bonheur sur les cordes »

Guerting Lartupa a fait sa rentrée



Près de 80 personnes se sont laissé entraîner dans le voyage musical et poétique proposé par Guillaume Louis. Photo RL

L'association culturelle Lartupa, après l'organisation des Guertinades cet été a reçu le festival "Culture au jardin du pays de la Nied" pour six représentations au jardin des guertingeois. Plus de 80 spectateurs ont applaudi la performance de Guillaume Louis, le conteur qui a embarqué son public pour un tour du monde des instruments de musique, accompagné d'un délicieux dosage d'humour et de poésie. Les participants espèrent que cette ballade culturelle se renouvellera au jardin.

Pour l'heure les bénévoles de l'atelier jardin sont déjà au travail pour préparer la prochaine soirée des "Citrouilles Grimaçantes" qui aura lieu samedi 26 octobre à 18 h, toujours au jardin, mais aussi pour préparer toutes les nouveautés 2014 du Jardin des Guertingeois.

Est Républicain, le 18/04/2012

Petitmont Les instruments se racontent

Les enfants et les parents ont été invités à cette animation.



L'association « Loisirs et culture » de Cirey-sur-Vezouze, en collaboration avec le dispositif de réussite scolaire et le CAJT de la Haute Vezouze, a organisé une matinée dédiée aux contes. « Les instruments se racontent », proposé par Guillaume Louis, de la compagnie Philodart, est un voyage dans le monde, mais aussi dans l'esprit de l'homme musicien.

Par le biais d'histoire en rapport avec les cultures d'origines des différents instruments, il les a fait découvrir à son jeune public, mais aussi aux adultes, à travers leurs symboliques. Gaieté, tristesse et humour se sont enchaînés tout au long

de ces contes qui avaient tous un rapport avec un instrument ou la musique. Avant de se quitter, les enfants ont été invités à effectuer une approche plus approfondie des différents instruments (kora, Kalimba, lyre, citole, sitar indien, Bodhran, boîte à musique, balalaïka, etc..) utilisés pendant le spectacle.

Domèvre-sur-Durbion Les instruments se racontent

Une cinquantaine d'enfants ont assisté au spectacle organisé par l'association Gravir-Usep.



Mercredi après-midi, l'association Gravir-Usep (qui organise des sorties sportives et culturelles en dehors du temps scolaire) a convié à la salle des Evreux de Domèvre, une cinquantaine d'enfants de maternelle, CP et CE1, de Girmont, Vaxoncourt, Bayecourt et Domèvre à un spectacle de la Compagnie Philodart.

Ainsi, Guillaume Louis, conteur-musicien, médiateur du collectif Philodart a présenté durant une bonne heure son spectacle intitulé « Les instruments se racontent ».

Avec de petites anecdotes en contes, on s'éveille peu à peu aux instruments du monde, qui entrouvrent une porte vers une culture, un imaginaire, des coutumes proches ou lointaines. Voyage dans les cultures en découvrant le

premier instrument de l'homme en explorant le rôle de certains instruments et la place de la musique dans la vie des hommes. Un spectacle vivant, plein d'humour et de couleurs.

Républicain Lorrain, Pages Saint- Avold, le 22/03/2011

■ THÉÂTRE à la maison des jeunes

Un tour du monde autour du son



Autodidactes, les deux artistes ont appris seuls à jouer de tous ces instruments.

Photo Thierry Sanchis

Drôles de sons et drôle tout court. Le duo de conteurs et musiciens de la compagnie Philodart proposait, dimanche dernier, un spectacle tendre et cocasse à la Maison des jeunes et de la Culture de Saint-Avold, dans le cadre du festival Passerelles.

Avec des instruments glanés en Afrique ou en Asie, les deux artistes Nancéiens racontent les musiques et les musiciens d'ailleurs : la naissance du mélodica, mélange entre un accordéon et un harmonica : l'histoire de l'origine du kul, un instrument venu du Gabon. « Les sonorités nouvelles de ces instruments éveillent la curiosité et sont un bon moyen d'aller à la découverte des autres cultures », expliquent les deux musiciens-conteurs qui ont monté le spectacle « Les instruments se racontent ».

Vers d'autres imaginaires

Sur fond de balafon et grâce à un jeu de mise en scène tout en humour, Guillaume Louis et Olivier Durantont commencent à raconter l'histoire d'un musicien aveugle qui joue mal de son instrument. Par un mauvais tour qui lui est fait, il croit pendant toute une nuit se produire devant un public et ramasser quelques piécettes, alors qu'en fait il est seul, dans la forêt, et que son chapeau n'amasse que des cailloux. Mais le jeu cruel tourne bien, puisqu'après une nuit entière passée à jouer, le mauvais joueur d'Uluzi est finalement devenu un musicien doué.

Dans chaque récit, l'instrument est le fil conducteur entre les cultures et chaque histoire est une invitation au voyage à travers d'autres imaginaires culturels. Festival jeune Public « Les Passerelles », jusqu'au 23 mars. Claire Doyen

Les instruments se racontent à Frouard



Pour fêter l'arrivée des fêtes, la ludothèque municipale « La mine aux trésors » a convié les adhérents pour un spectacle de la compagnie Philodart. « Les instruments se racontent » invite à voyager dans des imaginaires culturels très divers avec l'utilisation d'une vingtaine d'instruments. Guillaume Louis et Olivier Durantont ont proposé l'écoute d'une musique vivante et spontanée qui a permis au public de partir en voyage et de découvrir l'origine, entre autre, de la kora une harpe luth mandingue, du hulusi une sorte de flûte, de la cithare indienne...

De petites anecdotes en contes, petits et grands ont pu s'initier à d'autres cultures, à des coutumes proches ou lointaines. Après les histoires, chacun a essayé les instruments avec un grand plaisir et beaucoup d'intérêt.

Républicain Lorrain, le 08/06/2010

Freistroff Partants pour un Pays de rêve !



Les gagnants ont été récompensés par un spectacle donné par la compagnie Philodart. Photo RL

Un Pays de rêve..., c'est le thème du concours lancé au niveau des écoles et collèges du Pays de Nied durant le 16e festival de contes et légendes en Pays de Nied en octobre 2009.

Les écoles et collèges du secteur de Bouzonville ont participé, soit au niveau du concours d'art graphique et plastique par la réalisation d'une œuvre collective, soit au prix de L'Ondine qui est un prix littéraire illustré.

Après-midi conclue en musique

Toutes les écoles participantes au concours étaient invitées à la salle des fêtes de Henning-lès-Bouzonville pour recevoir leur distinction. Comme tous les ans, un spectacle de contes a conclu l'après-midi. Le Comité du Pays de Nied avait invité Guillaume Louis et Olivier Durantont de la Compagnie Philodart pour interpréter leur spectacle Les instruments de musique se racontent. Les deux artistes ont fait voyager le public pendant une heure dans le temps, racontant l'histoire des instruments et faisant découvrir à chaque fois leur son. Un spectacle poétique et pédagogique tout à la fois.

Le Pays de Nied est le pays des contes et légendes mais il est devenu, l'espace d'un moment, un pays de rêve.